

EXPOSITION

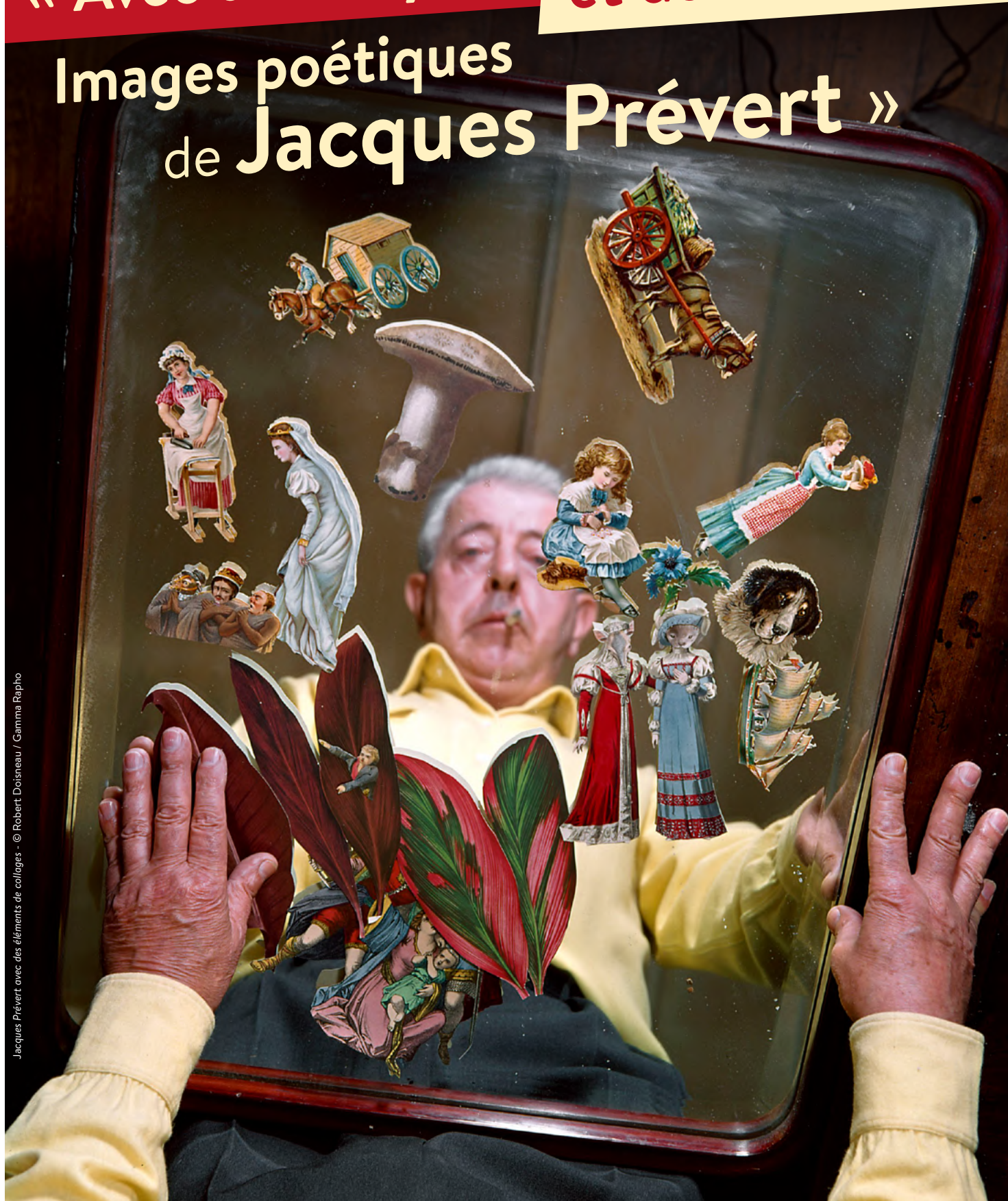
Jusqu'en mars 2024

« Avec des crayons

et des ciseaux... »

Images poétiques
de Jacques Prévert »

Jacques Prévert avec des éléments de collages - © Robert Doisneau / Gamma Rapho



Maison Jacques Prévert

LA HAGUE (Omonville-la-Petite)



LA MANCHE
LE DÉPARTEMENT



SOMMAIRE

• Visiter la Maison Jacques Prévert	p.1
• Présentation de l'exposition	p.2
• Sélection d'œuvres exposées et pistes pédagogiques	p.11
• Les Cadavres exquis	p.12
• Les scénarios dessinés	p.13
• Les collages	p.14
• Les éphémérides	p.19
• Les dessins et dédicaces dessinées	p.22
• Bibliographie indicative	p.23
• Ressources en ligne	p.23
• Informations pratiques	p.24

VISITER LA MAISON JACQUES PRÉVERT

L'exposition est présentée jusqu'en mars 2024 au rez-de-chaussée de la Maison, dans l'ancien séjour/salle à manger. L'accrochage de cette exposition sera en partie renouvelé en mars 2023 pour des raisons de conservation et pour faire découvrir aux visiteurs une nouvelle sélection de collages, dessins et éphémérides.

Effectifs : la Maison Jacques Prévert peut accueillir jusqu'à 30 élèves, répartis par groupes de 10 à 15. Au-delà, nous consulter.

Durée de la visite : au minimum 1h (vidéo de 10 ou 30 minutes selon le niveau scolaire + visite de la Maison).

Encadrement : la visite de la Maison se fait en autonomie et sous la responsabilité de l'enseignant.

Pour les enseignants, la visite préalable de l'exposition est gratuite et possible aux horaires d'ouverture du musée ou sur réservation au 02 33 52 72 38. Une bibliothèque d'ouvrages de et sur Jacques Prévert est disponible pour la consultation et/ou le prêt.

Pour la visite de l'ensemble de la Maison, les fiches des activités pédagogiques ainsi que les dossiers pour les enseignants sont disponibles sur notre site internet <https://www.manche.fr/patrimoine/maison-jacques-prevert-N.aspx>

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Qu'elles soient fixes ou animées, poétiques ou visuelles, Jacques Prévert a toujours eu un goût prononcé pour les images. Cela peut paraître inattendu chez un artiste connu avant tout pour ses mots.



Prévert dans son bureau de la cité Véron, Serge Parizot / coll. CD50

Jacques Prévert aime le dessin, mais reste lucide quant à ses propres talents en la matière : « Je crois que je suis doué comme un enfant de quatre ans qui n'aurait pas été doué encore... Je sais faire un bonhomme, un bonhomme et une fleur, mais c'est tout » (Émission *Continents sans visa*, 1969). Cela ne l'empêche pas de s'adonner au dessin aussi bien pour son plaisir personnel que dans un cadre plus artistique.

Pablo Picasso désigne Jacques Prévert comme un « peintre qui ne fait pas de tableaux ». Crayons de couleur, ciseaux et colle remplacent pinceaux et palette. Tout comme les mots, les images permettent à Jacques Prévert d'exprimer sa liberté créatrice et sa poésie. L'éditeur René Bertelé en fait lui-même la remarque : « Finalement [Prévert] a mis en liberté les mots, colonisés par trop d'habitudes et de conventions littéraires, il a mis en liberté les images en les délivrant de leur vieille sagesse » (*Images de Jacques Prévert*, 1957).

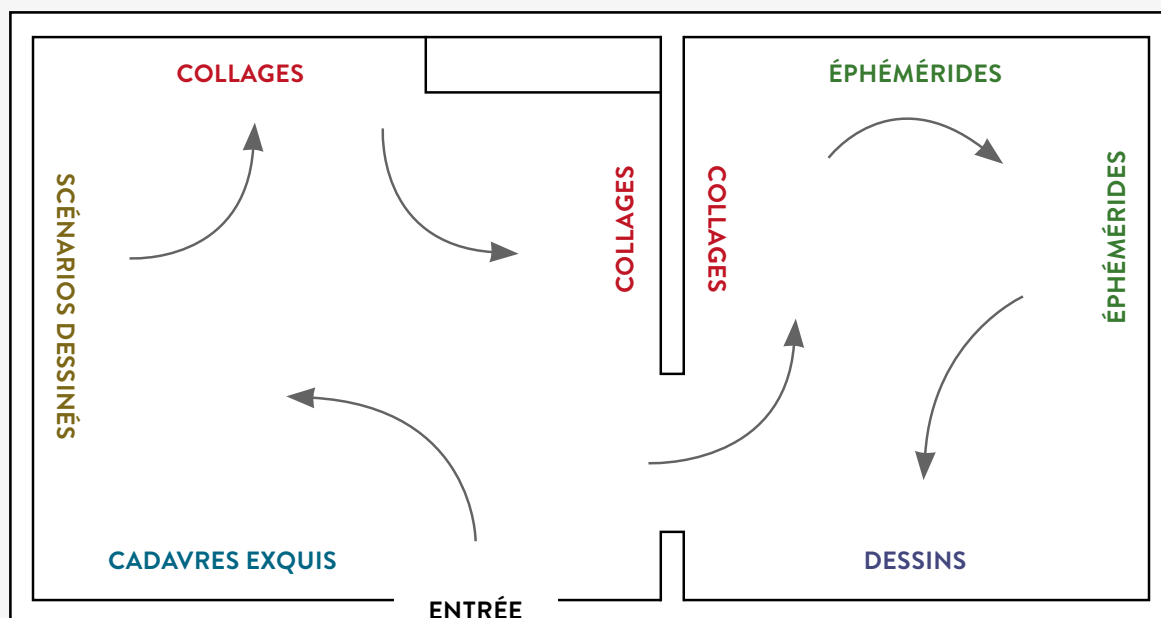
QUARANTE-CINQ ŒUVRES

sont présentées dans cette exposition temporaire :

cadavres exquis, planches scénaristiques, collages, éphémérides, éditions originales dédiacées, dessins et photographies.

Elles appartiennent majoritairement à la collection du Département de la Manche. La bibliothèque Jacques Prévert de Cherbourg-en-Cotentin prête des éphémérides issues de son fonds patrimonial.

Les œuvres graphiques de Jacques Prévert sont un aspect peu connu de sa création artistique. Rares et fragiles, elles font partie intégrante de son œuvre, formant un écho à ses textes, autant par la forme que par les sujets évoqués.



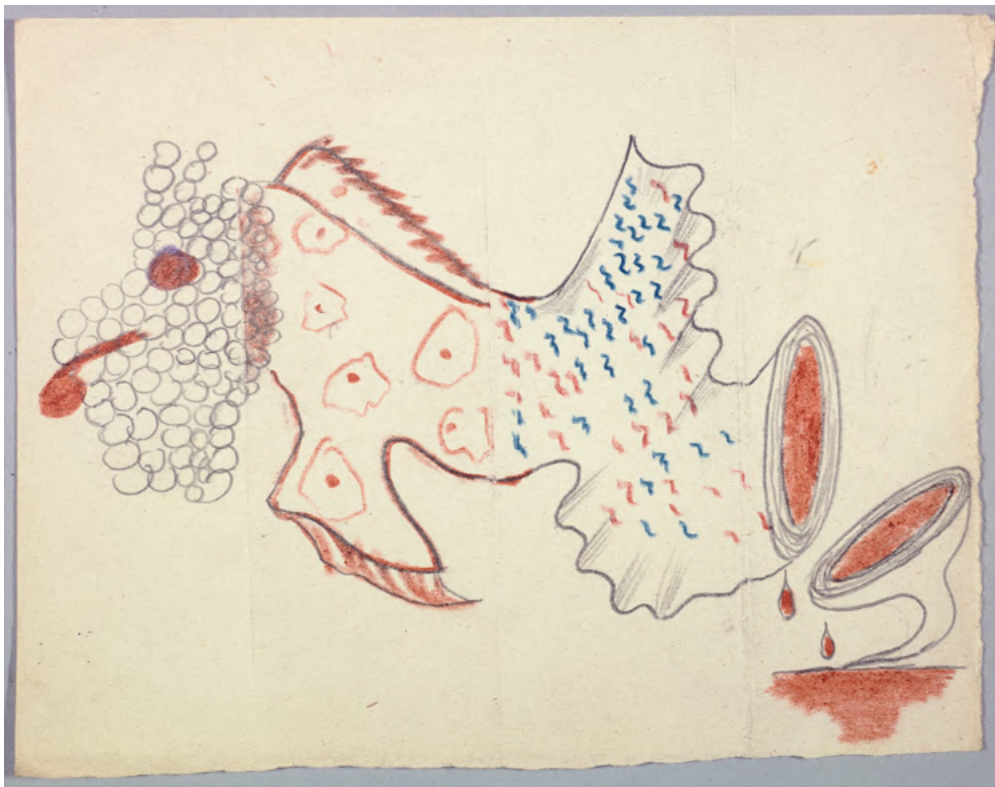
UN DESSIN SURRÉALISTE

Au début des années 1920, Jacques Prévert devient ami avec Yves Tanguy (futur peintre) et Marcel Duhamel (futur traducteur et éditeur). Les trois compères emménagent ensemble au 54 rue du Château, à Paris.

À cette même époque, Jacques Prévert rencontre et fréquente plusieurs artistes surréalistes : André Breton, Robert Desnos, Benjamin Péret... Le surréalisme est à la fois un mouvement artistique, un moyen d'expression et un mode de vie. Il est fondé par des artistes mus par une forte révolte et une volonté de liberté au lendemain de la première guerre mondiale.

La maison de la rue du Château devient vite un lieu incontournable des réunions surréalistes. C'est dans ses murs que naît le jeu du Cadavre exquis, sous l'impulsion de Jacques Prévert. Ce jeu de papier plié consiste à faire composer une phrase par plusieurs personnes : chaque participant écrit à tour de rôle une partie de la phrase, sans savoir ce que le précédent a inscrit. Le jeu est nommé selon le premier résultat obtenu :

« **Le cadavre exquis boira le vin nouveau** »



J. Prévert, Y. Tanguy, A. Breton et C. Goemans, *Cadavre exquis*, 1927 / Coll. Musée d'Art Moderne - Roger-Viollet

Très vite, le Cadavre exquis est décliné en version graphique. Le principe reste le même : un dessin est réalisé à plusieurs mains, sans qu'aucun des participants ne puisse voir les contributions précédentes. Le résultat final est souvent surprenant.

Les premiers Cadavres exquis dessinés datent de 1927. Ils sont réalisés par André Breton, Camille Goemans, Jacques Prévert et Yves Tanguy, et représentent des créatures bien étranges.

UN CINÉMA DESSINÉ

À la fin des années 1930, Jacques Prévert devient scénariste et dialoguiste de films. C'est son premier vrai métier.

Pour chaque film qu'il écrit, Jacques Prévert commence toujours par créer une planche scénaristique. Pour cela, il attache ensemble deux feuilles quadrillées de petits carreaux et y trace dessus des lignes horizontales. Ce support est ensuite accroché au mur. Le scénariste aime travailler debout.

Cette méthode est confirmée par le réalisateur Claude Autant-Lara : « Il épinglait au mur une immense feuille de papier Canson, qui y restait constamment fixée. Dessus, il inscrivait au fur et à mesure, bien en ordre, les unes au-dessous des autres, toutes les séquences du film, de sa fine écriture. De cette manière, il avait constamment toute la ligne du film sous l'œil. Cet immense plan, il l'agrémentait en marge, de quantité de petits dessins » (*Les Fourgons du malheur*, 1987).

Une fois le support prêt, Jacques Prévert le remplit. À gauche, il inscrit le nom des personnages, et éventuellement les acteurs envisagés. À côté, il note leurs principales caractéristiques, quelques bribes de dialogues ou un dessin du personnage. À droite, il développe les principales scènes du film : il les numérote, puis détaille leur contenu.

Sur son plan, Jacques Prévert crayonne divers dessins représentant les lieux, les accessoires ou les détails vestimentaires. Certaines images semblent n'être le résultat que du simple plaisir de dessiner, car sans rapport apparent avec le sujet.

**Par ses planches imagées et cette écriture très visuelle,
le scénariste donne à voir ce que le metteur en scène s'apprête à tourner.**

DES IMAGES DÉCOUPÉES

Portrait de Janine (1943) est le premier collage connu de Jacques Prévert. Le collage est une technique inventée par Pablo Picasso et Georges Braque au début du XX^e siècle, qui consiste en un assemblage d'images découpées et collées sur un support.

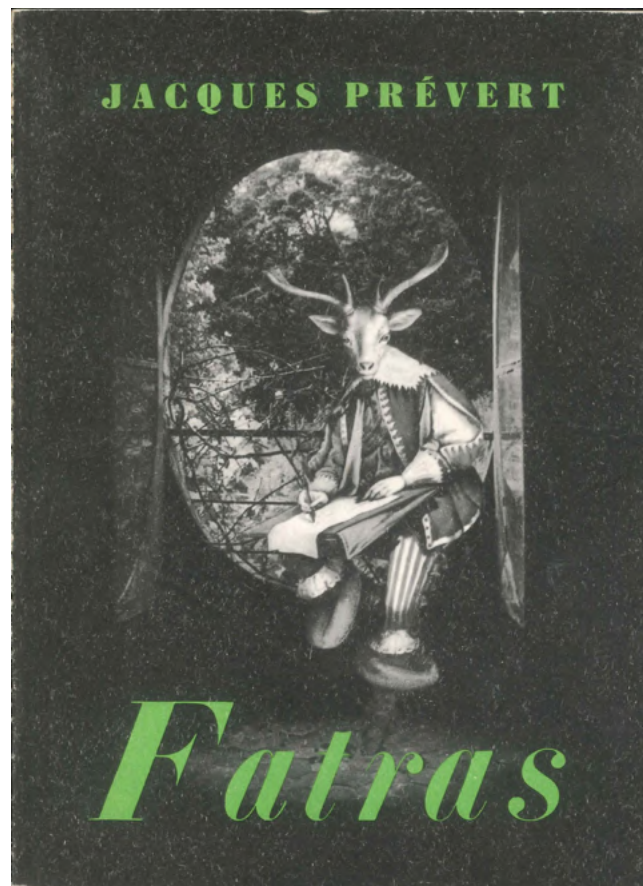
En 1948, suite à un grave accident, Prévert ne peut plus écrire. En guise de rééducation, il découpe des images, les assemble et les colle pour en fabriquer d'autres. Il se prend de passion pour cet exercice qui se transforme rapidement en une pratique assidue.

Jacques Prévert réalise des centaines de collages pendant une trentaine d'années. La plupart sont destinés à être offerts à ses proches. Souvent dédiés, ils sont réalisés sur des supports variés, tels que des cartes postales, des enveloppes ou des livres.

Peu à peu, Jacques Prévert intègre ses collages à son œuvre artistique. En 1957, il en expose une soixantaine à la Fondation Maeght, à Saint-Paul-de-Vence. En 1963, plus de cent collages originaux sont rassemblés au château Grimaldi, à Antibes. Cette exposition est ensuite présentée à la galerie Knoelder, à Paris.

Fort de ses succès, Jacques Prévert décide de lier ses mots et ses images. En 1966, il publie le recueil *Fatras*, illustré de cinquante-sept collages. Pour l'occasion, une nouvelle exposition est organisée à Paris, à la librairie La Pochade. En 1970 paraît *Imaginaires* avec vingt-cinq collages en parfaite résonance avec les poèmes.

Prévert aborde les mêmes thématiques dans ses collages et ses textes, non sans humour et imagination. Il y dénonce les institutions, les injustices de la société et la condition des opprimés. Il y exprime également sa sympathie pour les femmes, les enfants et les animaux, offrant souvent une vision idéalisée ou fantasque de la réalité.



Fatras, Jacques Prévert, Gallimard, NRF, 1966 / coll. Cd50

UN PEINTRE AVEC DES CISEAUX ET DE LA COLLE

La technique de Jacques Prévert est précise. Pendant des mois, et même des années, l'artiste récupère des images découpées dans différents documents, qu'il garde dans des boîtes ou des cartons à dessin.

Il chine ses images aux marchés aux puces, dans les librairies anciennes ou chez les bouquinistes des quais de Seine. Son stock est constitué de gravures pieuses et populaires du XIX^e siècle, de cartes postales, d'illustrations de magazines et de reproductions d'œuvres d'art. Certains motifs sont récurrents : la nature, les animaux, les enfants, les paysages, la religion et le fantastique.

Sur son bureau, Jacques Prévert dispose de tout le matériel nécessaire pour la réalisation de ses collages : ciseaux, grattoirs, colle, chiffon, crayons...

Sa première tâche consiste à choisir un fond, un décor constitué d'une image unique. Puis, Jacques Prévert sélectionne des éléments découpés en correspondance avec ce décor. Patiemment, il les fait bouger jusqu'à ce que chaque image trouve sa place. Une fois satisfait, Prévert colle les éléments sur le fond.

Puis, il choisit une feuille de couleur, qui servira à la fois de cadre et de support, et colle son assemblage dessus. Enfin, il laisse reposer le montage sous une pile de livres et de dictionnaires pendant plusieurs jours. Malgré des ciseaux énormes, le découpage des images est précis. La colle déborde parfois, l'auteur ne cherchant pas à dissimuler la part de manipulation artisanale que constitue le collage.

Prévert accorde un grand soin à la lumière et à la couleur. Il en ajoute quand il en manque, soit en grattant la surface des images, notamment celles en noir et blanc, soit en ajoutant des touches de couleur à l'aide de crayons.



Jacques Prévert avec un collage à la main, Pierre Blouzard / coll. Cd50

UNE FLEUR PAR JOUR

« Jacques Prévert écrivait sur du papier de très grand format. Son bureau s'ornait toujours de feuilles, chacune ornée par lui d'un dessin de fleur de couleur vive, sur lesquelles il inscrivait ses rendez-vous et l'adresse des galeries où ses amis peintres le conviaient pour un vernissage » (Jeanne Witta, *Lanterne magique*, 1980).

De la fin des années 1950 à la fin des années 1960, le bureau de Jacques Prévert est parsemé d'éphémérides. Une éphéméride est un calendrier dont on détache chaque jour une feuille. Jacques Prévert crée le sien, mais avec une procédure inverse. Au lieu d'enlever une feuille, il en ajoute une pour chaque nouvelle journée.



Le bureau de Jacques Prévert à la cité Véron, André Virel / coll. Cd50

Chaque jour de la semaine, il dessine sur une grande feuille blanche une ou plusieurs fleurs, dont la forme et la couleur ne sont jamais semblables. Les fleurs sont immenses, souvent très géométriques avec des pétales pointus. Colorées et vives, elles sont dessinées avec des feutres et des pastels.

Tout en haut de la page, Jacques Prévert inscrit le nom du jour, parfois précisé d'un chiffre mais jamais du mois, ni de l'année. Une seule exception à cette règle : « le 4 février 1961 ». Il fête alors ses 61 ans ! Les jours de la semaine sont écrits au feutre noir et rehaussés aux crayons de couleur.

Enfin, tout autour de la fleur, Jacques Prévert note ses rendez-vous de la journée. Pour cela, il ne construit pas de phrases. Un mot ou deux, parfois même abrégés, suffisent à lui rappeler ses engagements. De petits dessins remplacent souvent l'écrit. Une fois passé, le rendez-vous est généralement barré.

L'ART DU QUOTIDIEN

Les éphémérides de Jacques Prévert permettent d'entrer dans l'intimité de l'homme. L'art et la vie s'y mêlent. Cependant, il n'est pas toujours simple de déchiffrer l'écriture de Prévert et les codes utilisés.

Les proches sont mentionnés par leurs surnoms : « Piero » pour son frère Pierre, « Minette » pour sa fille Michèle, « Trau » pour l'ami Alexandre Trauner, « Arlette » pour la comédienne Arletty...

L'inscription des noms de peintres (Ernst, Miró, Picasso) et de galeristes (Maeght) témoigne sans nul doute d'un vernissage ou d'une exposition à ne pas manquer.

Le travail n'est pas délaissé sur les éphémérides. Au fil des jours, apparaît le nom de différents éditeurs et notamment celui de René Bertelé souvent répété.

Le quotidien rattrape Prévert : il faut payer le « gaz », aller chez le « coiffeur », penser à l'intervention des « ramoneurs » pour l'entretien de la cheminée. Et le soir, ne pas oublier de regarder l'émission à laquelle participe le chanteur et ami Mouloudji, comme l'indique le pense-bête « Télé Moulou ».

De nombreux dessins illustrent les éphémérides. Certains indiquent la nature d'un rendez-vous. Un dîner est représenté par des couverts dressés et une bouteille sur une nappe à carreaux. Un voyage en train est figuré par une locomotive, griffonnée juste à côté de l'horaire de départ.

D'autres dessins représentent des amis artistes. Le réalisateur Paul Grimault prend l'aspect d'un chat jaune, surnom que lui donne affectueusement Prévert. Le guitariste Henri Crolla est symbolisé par un petit soleil, en hommage à sa bonne humeur rayonnante.



Jacques Prévert et Marcel Carné - © Denis Bellon

GRIBOUILLIS DANS LE FOUILLIS

Le dessin accompagne Jacques Prévert tout au long de sa carrière. Bien qu'il compare ses capacités à celles d'un jeune enfant, il aime cette activité artistique et s'y adonne souvent.

La description de sa table de travail, dans son bureau de la cité Véron, atteste de ce goût pour le dessin : « En longueur, une table de chêne chargée de boîtes, de pots, stylos, crayons, feutres, crayons de couleur que Prévert utilise pour tracer des dédicaces fleuries, constellées. Des ciseaux, des scalpels, des pastels, des tubes de colle, quelques photos découpées, quelques mains, quelques chats taillés dans des chromos » (André Pozner, *Hebdromadaires*, 1972).

Écrits et dessins se mêlent au quotidien pour l'artiste. Ses dédicaces ou ses courriers sont souvent accompagnés de petits personnages ou autres croquis. Les fleurs, si caractéristiques des éphémérides, s'épanouissent au dos d'une carte postale ou à l'intérieur d'un livre offert.

Jacques Prévert porte un grand intérêt aux arts visuels, ce qui transparaît dans ses affinités avec nombre d'artistes plasticiens. Il se plaît à dire qu'il a plus d'amis peintres que d'amis écrivains. Certains de ses amis dessinent le portrait du poète, comme Betty Bouthoul, Sylvie Devillers et Jacqueline Duhême.

En 1956, Pablo Picasso croque au fusain le poète. Jacques Prévert n'apprécie pas le portrait car il trouve ses traits vieillis. Picasso lui répond, avec humour, que ce visage lui ressemblera plus tard. Cela n'empêchera pas Prévert d'accrocher ce portrait dans son atelier lors de son arrivée à Omonville-la-Petite, aujourd'hui remplacé par une reproduction.



Jacques Prévert devant son portrait dessiné par Pablo Picasso, Giacomo Bellini / coll. Cd50

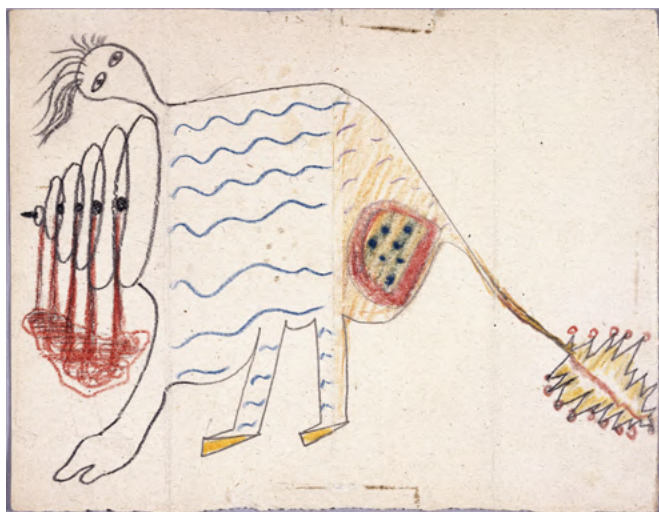
SELECTION D'ŒUVRES EXPOSÉES ET PISTES PÉDAGOGIQUES

Ce dossier présente une sélection non exhaustive des œuvres exposées.
Sur demande, nous pouvons vous fournir des commentaires
sur les autres œuvres présentées dans l'exposition.

- Les Cadavres exquis p.12
- Les scénarios dessinés p.13
- Les collages p.14
- Les éphémérides p.19

LES CADAVRES EXQUIS

ŒUVRE



J. Prévert Y. Tanguy, A. Breton et C. Goemans, *Cadavre exquis*, 1927 / Coll. Musée d'Art Moderne - Roger-Viollet

ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION

Cet extrait du catalogue de la collection art graphique du Centre Pompidou fournit une explication éclairante sur l'esprit du Cadavre exquis.

« Collectif, le jeu du « cadavre exquis », dont la règle est issue de celle du jeu de société bien connu des « petits papiers », pulvérise la notion de l'individu-artiste, qui est ici livré à l'anonymat (pour le regardeur mais non pour le joueur) : la poésie est faite par tous, tel est l'impératif surréaliste. De même que l'écriture automatique était une machine de guerre contre la logique narrative, le dessin collectif s'érige contre l'image cohérente, le talent individuel, la revendication égoïste. La modestie est de règle.

La fabrique d'un dessin réalisé « à l'aveugle » à trois ou quatre mains en appelle au monde de l'inconscient et de l'enfance, qui se livre par bribes, et à toutes les fantaisies de l'humour. Mais, à l'égal du résultat « magique » de la phrase formée au fil des pliures du papier, seule l'image finale du cadavre exquis compte, sa surprise, son absurdité, ou sa séduction involontaire due au « hasard objectif » cher aux surréalistes. Monstres hybrides, corps improbables sans queue ni tête : le réservoir d'apparitions incongrues est immense. »

Extrait du catalogue *Collection art graphique - La collection du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne*, sous la direction de Agnès de la Beaumelle, Paris, Centre Pompidou, 2008 cité ici <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cxxx4Xp>.

ANALYSE AVEC LES ÉLÈVES

- Afin que chaque participant dessine sans être influencé par la contribution précédente, la feuille de papier est pliée. **Ces plis sont encore visibles sur cette reproduction, les voyez-vous ?**
- **Identifiez-vous les quatre styles différents de dessin ?**
- **Qu'en pensez-vous ? Que pouvez-vous en dire ?**

Autres Cadavres exquis dessinés :

- Max Ernst, André Masson, Max Morise, <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/c7L97x>, 18 mars 1927
- Yves Tanguy, autre(s) collaborateur(s), <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cRd5Bq>, 07 mars 1927
- André Breton, Nusch Éluard, Valentine Hugo, <https://www.centrepompidou.fr/en/ressources/oeuvre/cAnaA9o>, [1930]
- André Breton, Jacques Hérold, Wifredo Lam, <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cLj4B7>, 1940

PISTE D'ATELIER

Réalisation de « monstres exquis » à la manière des artistes surréalistes. Sur une bande de papier pliée en trois parties égales, chaque participant dessine une tête, rabat son dessin pour ne laisser dépasser que deux traits sur la partie centrale (dédiée au dessin du corps) et laisse à son voisin le soin de le continuer sans avoir connaissance de ce qui a été préalablement commencé. Même principe pour la troisième partie du corps du monstre (dessin des pattes, de la queue ou des jambes, etc.).



Atelier « Monstre exquis » / Cd50

LES SCÉNARIOS DESSINÉS

ŒUVRE

Jacques Prévert,
Planche scénaristique du film
Les Enfants du Paradis, 1943.

ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION

Même lorsqu'il s'agit de s'atteler à l'écriture d'un scénario, Jacques Prévert conserve une façon très visuelle et imagée de travailler. Ses premières ébauches de scénario, faites de tâtonnements, voire de dérives, mêlent mots et dessins. Les planches scénaristiques qu'il élabore se partagent en différentes colonnes. Sur celle de gauche, on trouve tout d'abord les noms des personnages du film : Baptiste, Frédéric, Garance, Lacenaire, etc. Dans la deuxième colonne viennent leurs caractéristiques psychologiques. Ainsi Baptiste est-il « tombé de la lune » et « sensible », Garance « Claire » (son vrai prénom). Dans les colonnes suivantes, s'y trouvent parfois le nom des acteurs et actrices pressentis pour interpréter les rôles : « [Maria] Casarès » pour le personnage de Nathalie ou des bribes de dialogues. A titre d'exemple, la phrase « claire comme le jour, claire comme de l'eau de roche » apparaît telle quelle dans le film. Certains décors ou scènes du film sont évoqués sous forme de dessins : le boulevard du Crime ou bien la tentative de suicide du Pierrot dans la pantomime. Il arrive également que les croquis n'illustrent que le pur plaisir de dessiner, à la manière de l'écolier gribouillant dans les marges de son cahier.

ANALYSE AVEC LES ÉLÈVES

- Le film *Les Enfants du Paradis* prend pour décor le boulevard du Crime à Paris, surnom donné au boulevard du Temple sur lequel se trouvaient plusieurs théâtres et où se jouaient des spectacles de rue. À quels éléments présents sur la planche pouvez-vous le devinez ?
- Le premier titre envisagé pour le film était *Les Funambules*. **Retrouvez-vous cette mention sur la planche ?**
- Ce film évoque le passage du cinéma muet au cinéma parlant. Dans ce scénario dessiné, Jacques Prévert rend hommage aux inventeurs du cinéma. **Connaissez-vous leur nom ? Les retrouvez-vous sur le dessin ?**



Extrait de la planche scénaristique du film
Les Enfants du paradis, 1943 / Cinémathèque française

PISTE D'ATELIER

Invention d'un scénario et création d'une planche dessinée à la manière de Jacques Prévert.



LES COLLAGES

Sélection d'œuvres exposées jusqu'en mars 2023

ŒUVRE



Jacques Prévert, *À René*, 1953, collage dans une édition originale de *Charmes* de Londres / coll. Cd50

ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION

Il est rare que Jacques Prévert utilise le texte dans ses éléments collés. Pourtant, ici, sur le bâtiment en flammes qui sert de décor à la scène, on peut lire « Ministère des Finances ». Prennent place sur ce fond des personnages issus de chromolithographies, des images que Jacques Prévert chine dans les librairies anciennes ou chez les bouquinistes. La dédicace est adressée à son éditeur et ami René Bertelé.

ANALYSE AVEC LES ÉLÈVES

- Qu'est-ce que Jacques Prévert a écrit sur et autour du collage ?
- Comment appelle-t-on le fait d'adresser une œuvre à une personne ?
- Quel est le bâtiment en flammes ? Quel élément permet de le savoir ?
- Quels types de personnages sont présents dans cette scène ?

ŒUVRE



Jacques Prévert, *Bonne année Philip*, 1965, collage sur carte postale / coll. Cd50

ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION

Pour créer ce personnage composite, Jacques Prévert a sans doute été inspiré par ses visites au musée d'anatomie Dupuytren de l'école de médecine, quand il était enfant. Il y faisait l'école buissonnière. Il aimait s'y rendre pour y observer des squelettes, des moulages en cire et des fœtus malformés enfermés dans des bocaux. Tous ces objets le fascinaient et sont restés gravés dans sa mémoire.

Jacques Prévert invente des personnages, des « monstres » dans ses collages. Pour cela, il joue sur la disproportion (jambes plus grandes que le corps) et la répétition (huit jambes).

ANALYSE AVEC LES ÉLÈVES

- De quels éléments sont composés ce collage ?
- À quoi vous fait penser ce personnage ?
- Quelle(s) impression(s) vous donne-t-il ? (peur, inquiétude, rire...)
- Pour quelle occasion Jacques Prévert a réalisé ce collage ?

LES COLLAGES (SUITE)

ŒUVRE



Jacques Prévert, *Moine mystérieux*, 1966, collage / coll. Cd50

ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION

Ce collage regroupe deux thèmes de prédilection de Jacques Prévert : le monde religieux et le monde animal. La tête du moine a été remplacée par une raie. À ses pieds, un chien arbore la tête d'une nonne.

Jacques Prévert aime créer de nouvelles réalités par ses collages. Il déstructure le réel et défigure les êtres afin de révéler leurs vraies natures. Païen et anticlérical, il aime également détourner avec humour les figures et représentations de la religion.

ANALYSE AVEC LES ÉLÈVES

- Quel(s) thème(s) retrouve-t-on dans ce collage ?
- Qui est cet homme ? Quels sont les attributs qui permettent de reconnaître sa fonction ?
- Quel animal remplace son visage ? Quelles sont les particularités de l'animal ?
- Quel personnage est à ses pieds ?
- Qu'est-ce que Jacques Prévert cherche à provoquer avec ce collage ?

Sélection d'œuvres exposées
à partir d'avril 2023

ŒUVRE



Jacques Prévert, *Torino di notte*, 1960, collage sur carte postale, 1966 / coll. Cd50

ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION

Cette œuvre offre une parfaite illustration du collage « à la Prévert ». On y retrouve la découpe minutieuse des éléments ainsi que la répétition et la superposition d'un même motif, ici architectural. Pour « éclairer » les fenêtres, Jacques Prévert en a gratté l'intérieur puis a ajouté des touches de bleu, pouvant donner l'impression qu'il fait jour derrière les fortifications.

Cette carte postale est adressée à son ami et éditeur René Bertelé.

ANALYSE AVEC LES ÉLÈVES

- Sur quel support ce collage est-il réalisé ? Que peut-on en déduire concernant l'itinéraire qu'il a parcouru ?
- Au regard de la répétition des motifs, de quel support proviennent les images ajoutées ?
- Jacques Prévert a-t-il modifié l'image autrement que par le collage ?
- Quel effet produit le grattage des fenêtres et l'ajout du bleu ?

LES COLLAGES (SUITE)

ŒUVRE



Jacques Prévert, *Sangliers*, collage / coll. Cd50

ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION

Le décor, une photographie de boutique, rappelle l'amour de Jacques Prévert pour le Paris populaire qu'il sillonne avec ses amis photographes comme Robert Doisneau. Il utilise souvent leurs clichés comme fond de collage.

Le sanglier occupe une place privilégiée dans le bestiaire de Jacques Prévert.

La figure du marchand en « cyclope auréolé » rappelle sa fascination pour les monstres de foire, présents dans ses textes et dans ses films : nains, cyclopes, femme acéphale...

ANALYSE AVEC LES ÉLÈVES

- À votre avis, que représente la photographie choisie comme fond ? À quoi pouvez-vous le deviner ?
- Comment appelle-t-on un personnage qui n'a qu'un œil ?

ŒUVRE



Jacques Prévert, *À Gérard Fromanger*, collage sur enveloppe, 1974 / coll. Cd50

ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION

Cette enveloppe a été envoyée à Gérard Fromanger, peintre et ami de Jacques Prévert depuis les années 1950. Jacques Prévert ne garde pas ses collages : la plupart sont destinés à être offerts à ses amis.

Beaucoup sont réalisés sur des lettres ou des cartes postales et plus occasionnellement sur des enveloppes. Sur celle-ci, la chauve-souris est au centre de la mise en scène. Cet animal qui fascine Jacques Prévert est une image récurrente de ses collages.

ANALYSE AVEC LES ÉLÈVES

- Sur quel support a été réalisé ce collage ? À quoi le remarquez-vous ?
- Quels animaux sont présents sur ce collage ? La chauve-souris vous paraît-elle normale ?
- Quelle est la couleur de l'arrière-plan ? Quelle ambiance inspire cette image ?

LES COLLAGES (SUITE)

POUR ALLER PLUS LOIN...

Contexte et œuvres en rapport

La postérité du premier papier collé revient à une œuvre de **Georges Braque**, *Compotier et verre* (1912). Braque a utilisé du papier peint imitant le bois. Si les cubistes font figure de pionniers dans le recours au papier comme matériau dans leurs œuvres, le collage se répand très tôt chez les artistes surréalistes et dadaïstes issus de l'avant-garde artistique de l'entre-deux-guerres.

Chez les artistes dada, c'est plus exactement la technique du photomontage qui est développée. **Raoul Hausmann** et **Hannah Höch** – seule femme de Dada Berlin – sont les principaux représentants du photomontage dadaïste allemand, qui combine découpes de photographies tirées de journaux et éléments typographiques de coupures de presse. La dimension polémique et politique est indissociable de leur travail, véritable pied-de-nez à l'académisme bourgeois.

Mouvement aux ramifications multiples, Dada a aussi un foyer à Cologne, marqué par la personnalité de **Max Ernst**. Il crée ses premiers collages à partir de 1919. Dans les années 1920, il rencontre Jacques Prévert, avec qui il se lie d'amitié. Selon Ernst, le collage naît de la rencontre entre des réalités différentes « sur un plan qui n'y semble pas approprié ». De tels collages évoquent l'activité mentale de libre

association. Cette technique se différencie des papiers collés cubistes, ainsi que des photomontages dadaïstes, notamment par l'effacement de toute allusion à la réalisation technique de l'œuvre (gommage des traces de colle, découpe et collage illusionnistes). Même si cette manière de travailler le distingue aussi de celle de Jacques Prévert, il est probable que les productions de Max Ernst aient influencé ce dernier. D'un point de vue esthétique (choix des éléments, motifs), il existe une parenté entre les collages de Max Ernst et ceux de Jacques Prévert. En 1966, Jacques Prévert affirme au sujet de son ami qu'il est le « Roi Image du collage ».

Autre artiste emblématique, **Kurt Schwitters** pousse plus loin la logique du collage et crée à partir des rebus du quotidien (extraits de journaux, coupures de magazine, tickets, restes d'emballage...).

L'histoire du collage nous rappelle qu'il est avant tout un art contestataire. C'est aussi dans cette filiation que s'inscrit Jacques Prévert, dont la rencontre avec le surréalisme dans les années 1920 marque d'une empreinte durable sa manière de créer, de vivre et de faire sa place dans la société.

LES COLLAGES (SUITE)

QUELQUES CLÉS DE COMPRÉHENSION

Un premier temps d'observation, guidé par des questions, permet de se familiariser avec la technique, le choix des images et la composition. C'est l'occasion d'apprendre à identifier et à nommer des supports d'images : un collage n'est pas une peinture, une photographie se distingue d'une carte postale.

Un second temps d'analyse permet de formuler d'autres hypothèses sur l'intention de l'artiste. L'interprétation des collages de Jacques Prévert peut être ardue. Une des clés de sa pratique se trouve dans l'esprit surréaliste qui allie humour et transgression des codes.

REPÉRAGE DES ÉLÉMENTS DU COLLAGE

- Photographies, magazines, images, gravures, chromolithographies (impressions lithographiques en couleurs).
- Encre, feutres, crayons de couleur, gouaches, grattages.
- Présence de la signature, de la date, d'une dédicace.
- Feuilles cartonnées colorées (pour le fond).
- Diversité des supports des collages : feuilles volantes, pages de garde de livres, cartes postales...
- Lieux d'approvisionnement : marchés aux puces, librairies anciennes, bouquinistes.
- Rapprochement avec des textes comme « Inventaire », énumérations d'objets.

REPÉRAGE DU RÉPERTOIRE

- Le fond : paysages, parfois identifiables (Paris, La Hague).
- Animaux, personnages du XIX^e siècle, ecclésiastiques, militaires, anges, bestiaire fantastique.
- « Esthétique de la trouvaille ».
- Rapprochement avec des textes, notamment dans les recueils *Fatras* (1966) et *Imaginaires* (1970).

COMPOSITION

- Analyse des différents plans de l'image, de la « mise en scène » (Jacques Prévert est aussi scénariste).
- Dialogue d'éléments insolites, sans rapport les uns avec les autres, déformations, disproportions, changements d'échelle, non-respect des proportions.
- Grattage et coloriage : choix des couleurs (souvent le rouge).

INTENTION DE L'ARTISTE

- Hypothèse narrative : une histoire derrière chaque collage, complicité avec le destinataire.
- Hypothèse plastique : choix guidé par l'esthétique des images.
- Hypothèse poétique : jeu avec l'absurde, fonctionnement par association libre.
- Hypothèse humoristique : par amusement.
- Hypothèse « politique » : par subversion (critique du pouvoir et des institutions, telles que la religion, l'armée...).

PISTES D'ATELIERS

- Intégrer des mots et lettres imprimés au collage à la manière des dadaïstes.
- Travailler à partir d'un poème et l'illustrer par le biais du collage.
- Retranscrire une image mentale par un collage à partir d'une expression comme perdre la tête, mon petit doigt me dit, pleuvoir des cordes, dormir sur ses deux oreilles, donner sa langue au chat...
- Faire un (auto)portrait collé.
- Illustrer par le collage une phrase réalisée grâce au jeu du Cadavre exquis.



Atelier «Collage poétique» / Cd50

LES ÉPHÉMÉRIDES

Les éphémérides de Jacques Prévert sont représentatives du lien qu'il entretient avec les arts, et notamment les arts plastiques. Le dessin y est en bonne place et les noms égrenés au fil des jours confirment le lien fort qui unit Jacques Prévert aux Beaux-arts, lui qui affirmait avoir dans son entourage plus d'amis peintres que d'amis écrivains. L'usage du feutre et de couleurs très vives est novateur pour les années 1950.

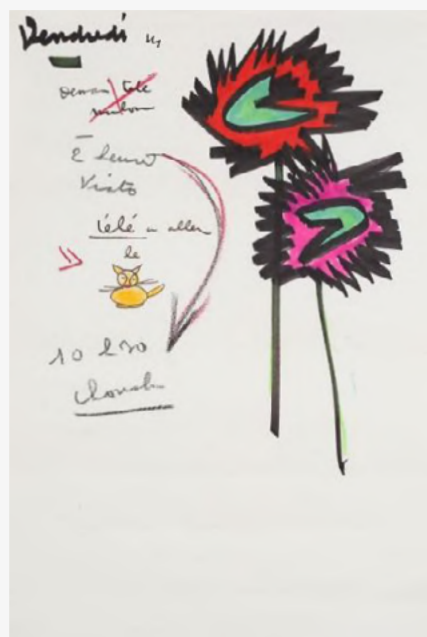
Sélection d'œuvres exposées jusqu'en mars 2023

ŒUVRE



Jacques Prévert, *Lundi* / Cd50

ŒUVRE



Jacques Prévert, *Vendredi* / Cd50

ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION

Le quotidien apparaît aisément dans cette éphéméride. Le « gaz » auquel il faut penser, des émissions « télé » à ne sans doute pas rater. La mention « Vita » revient dans de nombreuses éphémérides, toujours tout en haut de la liste. Serait-ce des vitamines à prendre ? Jacques Prévert mentionne un appel à donner à Sylvie, sans doute Devillers, une amie artiste. Enfin, apparaît le nom de René pour le dîner, à savoir René Bertelé, l'éditeur du poète.

ANALYSE AVEC LES ÉLÈVES

- Comment sont les fleurs dessinées par Jacques Prévert (formes, couleurs...) ? Sont-elles réalistes ?
- Quels mots arrivez-vous à lire ?
- Selon vous, pourquoi certains éléments sont barrés ?

ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION

Ce vendredi est mentionné « Demain télé Moulou », un passage télévisuel de l'ami et chanteur Marcel Mouloudji à ne pas manquer. Jacques Prévert a esquissé un chat jaune qui représente Paul Grimault, dessinateur avec qui Jacques Prévert a travaillé sur plusieurs films d'animation. Ils réalisent ensemble *Le Roi et l'Oiseau*, sorti après la mort du poète. « Le bon chat jaune » était le surnom donné par Jacques Prévert à Paul Grimault.

ANALYSE AVEC LES ÉLÈVES

- Quels mots arrivez-vous à lire ?
- Quel animal est dessiné sur l'éphéméride ?

LES ÉPHÉMÉRIDES (SUITE)

ŒUVRE



Jacques Prévert, *Dimanche* / Cd50

ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION

Cette journée est riche en rendez-vous avec les proches de l'artiste : la peintre Betty Bouthoul, le guitariste Henri Crolla représenté par un petit soleil et son éditeur René Bertelé.

Cette éphéméride est toute particulière puisqu'elle mentionne deux villages de la « Manche », et plus spécifiquement de la Hague : Goury et Auderville. Jacques Prévert y prévoit sûrement un séjour avec son frère Pierre, surnommé « Piero ».

ANALYSE AVEC LES ÉLÈVES

- Quels sont les dessins réalisés sur cette éphéméride ?
- Quels sont les noms que vous arrivez à lire ?

Sélection d'œuvres
exposées à partir d'avril 2023

ŒUVRE

Jacques Prévert, *Lundi 4*,
coll. Bibliothèque Jacques Prévert, Cherbourg-en-Cotentin

ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION

Dans ses éphémérides, Jacques Prévert adopte parfois une écriture phonétique ou condensée : « Trau » pour Trauner, « Moulou » pour Mouloudji, « Mag » pour le galeriste Maeght...

Sur celle-ci, son petit frère Pierre apparaît sous la mention « Piero ».

« Arlette » est le surnom donné à la comédienne et amie de Jacques Prévert, Arletty. Elle joue notamment dans les films *Les Visiteurs du soir* (1942) et *Les Enfants du Paradis* (1945) réalisés par Marcel Carné et dont les scénarios ont été écrits par Jacques Prévert.

ANALYSE AVEC LES ÉLÈVES

- Quels mots arrivez-vous à lire ?
- Qu'est-il écrit après le mot lundi ?
- Comment décririez-vous ces fleurs ?

LES ÉPHÉMÉRIDES (SUITE)

ŒUVRE

Jacques Prévert, *Vendredi*,
coll. Bibliothèque Jacques Prévert, Cherbourg-en-Cotentin

ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION

Cette fleur se démarque de celle des autres éphémérides. Ici, les pétales retrouvent la forme ronde caractéristique des représentations plus habituelles de fleur.

La mention « 1000 pattes » et le dessin d'un soleil évoquent les surnoms donnés au guitariste et ami de Jacques Prévert, Henri Crolla. Le premier fait référence à la rapidité avec laquelle les doigts de Crolla évoluent sur le manche de sa guitare, tandis que le deuxième fait allusion à sa bonne humeur rayonnante.

La mention « rentrée des classes » ne semble pas être de la main de Jacques Prévert. L'écriture et la faute d'orthographe peuvent laisser penser que cet ajout est le fait d'un enfant, peut-être de sa fille Michèle.

ANALYSE AVEC LES ÉLÈVES

- **Comment décririez-vous la fleur ? Que remarquez-vous de particulier par rapport aux autres éphémérides ?**
- **Quels mots arrivez-vous à lire ? À votre avis, à quelle période a été réalisée cette éphéméride (mention « rentrée des classes ») ?**

ŒUVRE

Jacques Prévert, *Samedi*,
coll. Bibliothèque Jacques Prévert, Cherbourg-en-Cotentin

ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION

La mention « ramoneurs » indique très certainement que l'entretien de la cheminée avait lieu ce samedi.

Paloma désigne la fille de Pablo Picasso et de Françoise Gilot. Comme leurs parents, Michèle, la fille des Prévert et Paloma, se lient d'amitié. Il n'est pas rare que l'une rende visite à l'autre.

ANALYSE AVEC LES ÉLÈVES

- **Qu'arrivez-vous à lire ? Parvenez-vous à déchiffrer le mot en dessous de « Samedi » et qu'indique-t-il sur la nature du rendez-vous prévu ce jour ?**
- **Une indication fait allusion à la venue de la fille de Pablo Picasso ce samedi. Comment s'appelle-t-elle ?**

PISTE D'ATELIER

Réalisation d'une éphéméride du jour ou d'une journée idéale mêlant écriture et dessin.



Atelier « Éphéméride » / Cd50

LES DESSINS ET DÉDICACES DESSINÉES

ŒUVRE



Jacques Prévert, Carte postale envoyée à la peintre Émilienne Delacroix avec les dessins de trois personnages, 1952 / Cd50

ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION

« Je crois que je suis doué comme un enfant de quatre ans qui n'aurait pas été doué encore... Je sais faire un bonhomme, un bonhomme et une fleur, mais c'est tout » (Émission *Continents sans visa*, 1969). Le dessin réalisé sur cette carte postale illustre ces propos de Jacques Prévert dont le trait est ici particulièrement enfantin. Dedicacé à son amie peintre Émilienne Delacroix, les signatures de Jacques et de « Trau » (pour Alexandre Trauner) figurent au dos de la carte. Ces indications permettent de comprendre qui se cache derrière les initiales « J », « E » et « T » présentes en-dessous des personnages (Jacques, Émilienne et Trauner).

ANALYSE AVEC LES ÉLÈVES

- Que voyez-vous sur cette carte postale ? Que pensez-vous du dessin ?
- Que remarquez-vous sous les personnages ?
- Avec l'aide du cartel, devinez-vous quels prénoms se cachent derrière ces lettres ?

ŒUVRE



Jacques Prévert, *La pluie et le beau temps*, 1955, Recueil dedicacé à la peintre Émilienne Delacroix / Cd50

ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION

Dans ce recueil dedicacé à une amie peintre, Jacques Prévert a collé sur la page de garde une photographie le représentant avec sa fille, Michèle. On y retrouve la technique du grattage et les rehauts de couleurs, présents sur certains collages. Jacques Prévert a « allumé » sa cigarette en y ajoutant un point rouge et placé un bouquet de fleurs dans la main de sa fille. La dedicace est sobre : ne figurent que le prénom de son amie, « Emilienne » et « Jacques » en guise de signature.

ANALYSE AVEC LES ÉLÈVES

- Reconnaissez-vous les personnes sur la photographie ? À votre avis, qui est la petite fille ?
- Quelles modifications Jacques Prévert a-t-il apportées sur cette photographie ?
- À qui est dedicacé ce recueil ?
- Que pouvez-vous dire des petits dessins réalisés sur la page de droite ? Que vous évoquent les traits sur le titre ?

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Les ouvrages mentionnés sont empruntables à la Maison Jacques Prévert
ou consultables sur place.

BIOGRAPHIE DE JACQUES PRÉVERT :

- AUROUET Carole, *Portrait d'une vie*, éd. Ramsay, 2008
- BACHELOT-PRÉVERT Eugénie, BINH N.T., *Jacques Prévert, Paris La Belle*, éd. Flammarion, Paris, 2008

SUR LE CINÉMA :

- AUROUET Carole, *Le cinéma dessiné de Jacques Prévert*, éd. Textuel, Paris, 2012

SUR LE COLLAGE :

- PRÉVERT Jacques, *Fatras*, éd. Gallimard, Paris, 1966
- PRÉVERT Jacques, *Imaginaires*, éd. Skira, 1970
- *Les Prévert de Prévert*, Bibliothèque nationale de France, 1982
- *Prévert*, éd. Maeght, 1995
- *Le Prévert*, éd. Mango, 1997
- *Poétique du collage autour de Jacques Prévert*, musée Thomas-Henry, Cherbourg, 2000
- AUROUET Carole, DUHEME Jacqueline, *Jacques Prévert, l'humour de l'art*, Paris, Naïve, 2007
- SIMON-OIKAWA Marianne, « Jacques Prévert collagiste, ou l'image dans tous ses états »
in Détonations poétiques, éd. Classiques Garnier, 2019, p. 239

SUR LES ÉPHÉMÉRIDES :

- AUROUET Carole, *L'amitié selon Prévert*, éd. Textuel, Paris, 2016

RESSOURCES EN LIGNE

« [Dada](#) »

Centre Pompidou

« [La subversion des images](#) »

Centre Pompidou

« [L'art surréaliste](#) »

Centre Pompidou - www.centrepompidou.fr

« [La révolution surréaliste – Quand peinture et poésie se rencontrent : Max Ernst](#) »

Centre Pompidou

« [Jean Arp](#) »

Musées de Strasbourg - www.musees.strasbourg.eu

« [Max Ernst « Une semaine de bonté » - les collages originaux](#) »

Musée d'Orsay - www.musee-orsay.fr

[Web-série « Voulez-vous un dessin » sur le surréalisme](#)

Centre Pompidou



INFORMATIONS PRATIQUES

Venir à la Maison Jacques Prévert

**3 hameau du Val – Omonville-la-Petite
50440 La Hague**

Parking autocar près de l'église (700 m – 10 min à pied).

Parc à 200 m avant le musée pouvant être utilisé comme espace de pique-nique.

Possibilité de location à titre gracieux de la salle communale
auprès de la mairie d'Omonville-la-Petite.

Contacts

02 33 57 72 38

musee.omonville@manche.fr

 Patrimoine et musées de la Manche

Renseignements sur le site :

<https://www.manche.fr/patrimoine/maison-jacques-prevert-N.aspx>

Lieux de visite à proximité (La Hague)

Maison natale Jean-François Millet (Gréville-Hague)

Manoir du Tourp (Omonville-la-Rogue)

Les Jardins en hommage à Jacques Prévert (Saint-Germain des Vaux)

Jardin botanique de Vauville

Planétarium Ludiver, Tonneville